

BULLETIN &amp; ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE  
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture  
et de la Fondation Universitaire de Belgique

E7000

REVISION  
DE QUELQUES HYDRAENIDAE MEDITERRANEENS  
(COLEOPTERA HYDROPHILOIDEA)

par Emile JANSSENS (Bruxelles)

Dans une publication de 1960 (1), j'annonçais la capture d'*Ochthebius (Hymenodes) atriceps* FAIRMAIRE dans un biotope très particulier. Il s'agissait d'une rigole d'écoulement des sources thermales d'Aidhipsos, au nord-ouest de l'île d'Eubée. Le caractère de ces eaux d'une haute salinité et dont la température allait jusqu'à 50°C m'avait laissé espérer un peuplement non moins particulier. Toutefois, le seul Hydrénide capturé dans un milieu aussi exigeant m'avait tout d'abord semblé appartenir à une espèce bien connue de tout le bassin de la Méditerranée, à savoir *O. atriceps*. Cette détermination s'appuyait surtout sur les renseignements donnés par D'ORCHYMONT et sur le dessin qu'il avait donné de l'édéage de cette espèce (2). Ce dessin, d'aspect assez schématique, m'avait paru suffisamment proche de l'espèce d'Aidhipsos pour justifier son identification avec *O. atriceps*. Dans la suite, des détails anatomiques externes m'ayant semblé peu conformes à ce que l'on trouve normalement chez *O. atriceps*, j'examinai une

(1) Bull. Institut roy. Sc. nat. Belg. 36, n° 45, pp. 22-23.

(2) *Ibid.* 18, 1942, n° 45, fig. 7B.

série de préparations d'édéages de cette espèce: je constatai que d'ORCHYMONT n'avait pas du tout schématisé son dessin et que ce dernier représentait au contraire très fidèlement l'édéage d'*O. atriceps*. A ce moment, il convenait d'examiner de beaucoup plus près l'espèce d'Aidhipos, et il s'avéra bientôt qu'un examen trop superficiel au lendemain de l'exploration avait conclu hâtivement à l'identité avec *O. atriceps*. Il s'agissait bel et bien d'une nouvelle espèce qu'il importe présentement de décrire:

**Ochthebius (Hymenodes) thermalis n. sp.**

Espèce proche d'*O. (H.) atriceps* FAIRMAIRE; en diffère surtout par la structure et la sculpture du pronotum (fig. 1) et par la disposition de l'armature génitale ♂ (fig. 2).

Labre profondément échancré à son bord antérieur; front et vertex très finement et éparsément ponctués; dépressions post-oculaires nettes et profondes. Palpes maxillaires d'un jaune pâle, plus clairs que les autres téguments qui sont, eux, généralement testacés avec de faibles reflets métalliques.

Côtés du pronotum parallèles dans leur partie antérieure, convergeant vers l'arrière assez brusquement selon une courbe régulière frangée d'un étroit liséré membraneux. Disque nettement traversé d'avant en arrière en son milieu par un sillon ininterrompu, depuis la base jusqu'à un sillon transversal qui isole non moins nettement le bord antérieur épaissi en bourrelet. De chaque côté du disque, de part et d'autre du sillon médian, une dépression en cuvette est entourée d'un bourrelet en relief brillant, en forme d'oreille (fig. 1).

Elytres d'un jaune testacé, ponctués en stries régulières de points ronds très rapprochés l'un de l'autre. Calus huméral accusé; 6<sup>e</sup> strie en relief caréné sur toute sa longueur, la 7<sup>e</sup> beaucoup plus faiblement. Rebord élytral étroit et en courbe régulière depuis l'avant jusqu'à l'apex.

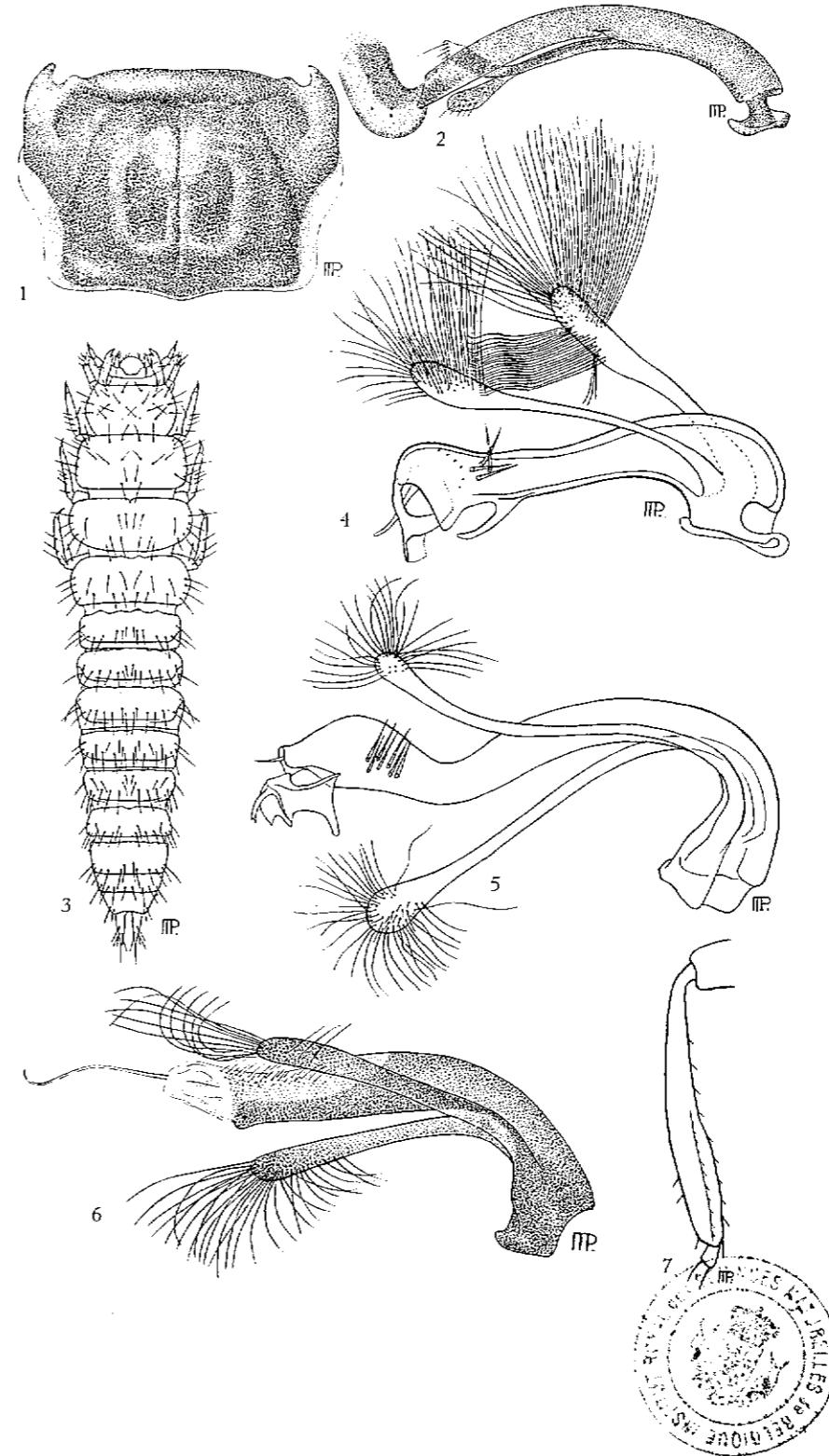


FIG. 1 : *Ochthebius (Hymenodes) thermalis* n.sp., pronotum.—FIG. 2 : *Id.*, armature génitale ♂. — FIG. 3 : *Ochthebius (Cobalius) aspectabilis*, A. D'ORCHYMONT, larve : face dorsale. — FIG. 4 : *Hydraena* s. str. *ambigua* GANGLBAUER, armature génitale ♂. — FIG. 5 : *Hydraena* s. str. *angustata* STURM, armature génitale ♂. — FIG. 6 : *Hydraena* s. str. *chiesai* n.sp. armature génitale ♂.—FIG. 7 : *Id.* tibia postérieur gauche.

Les trois paires de pattes semblables au patron assez uniforme de ces appendices dans le sous-genre *Hymenodes*. Le mésothorax et l'abdomen ne diffèrent pas sensiblement de ce que l'on trouve chez ce que D'ORCHYMONT appelle « le complexe *O. (H.) foveolatus* Auct. », auquel appartiennent incontestablement *O. atripes* et *O. thermalis*.

Armature génitale ♂ différant de celle d'*O. atripes* par la disposition du lobe mobile qui est tubulaire chez *O. atripes* et en forme de flamme chez *O. thermalis*. Il faut aussi signaler chez ce dernier un étranglement ventral au centre de la pièce basale de l'édéage.

Long. : 1,7 mm.

Habitat : Aidhipsos, NW Eubée, 16-18.V.1959, dans source thermale à 50°C.

Type : un ♂ dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Il est fort possible qu'on découvre encore cet insecte dans des biotopes moins spécialisés que celui-ci ; toutefois, malgré la grande tolérance de beaucoup d'espèces du genre *Ochthebius*, il convient de remarquer que plus d'une espèce est liée à des biotopes très spéciaux, notamment quand il s'agit, comme dans l'espèce suivante, d'insectes recherchant les rockpools marins.

#### *Ochthebius (Cobalius) aspectabilis* D'ORCHYMONT

Ici encore, il s'agit de revenir sur une opinion que j'ai défendue naguère, et à laquelle il me faudra bien renoncer pour les raisons qui vont être dites.

J'avais contesté dans ce même Bulletin (3) la consistance spécifique d'*O. aspectabilis* et je l'avais mis en synonymie avec *O. (Cobalius) asper* SAHLBERG. C'est pour cette raison que je n'ai point fait figurer cette espèce dans la liste des torrenticoles (hydrobates) de Grèce parue dans la même publication (4).

Or, l'envoi récent d'un lot de 57 exemplaires de *Cobalius* récoltés par L.V. KNUTSON dans les rockpools de La Canée (Crète) m'a

(3) *Ibid.* 35, 1959, n° 21, p. 24.

(4) *Ibid.*, pp. 29 à 32 ; cette liste devrait présentement accueillir d'assez nombreuses additions.

obligé de reconsidérer la validité de l'espèce. Tous ces exemplaires se conforment à un plan structural qui, une fois qu'on l'a saisi, ne peut plus se confondre avec celui d'*O. asper*. Et la révision des armatures génitales des deux espèces — dont j'ai cette fois des préparations sous verre exécutées dans les mêmes conditions — corrobore la distinction établie par D'ORCHYMONT. Mon erreur était due à l'examen des édéages d'*O. aspectabilis* préparés à sec par D'ORCHYMONT et de mes propres *O. asper* sous lames pour l'inspection par transparence. Ce défaut de méthode, s'ajoutant à la très grande ressemblance extérieure des deux espèces et au nombre réduit d'exemplaires ♂♂ de la collection D'ORCHYMONT, peut suffire à expliquer mes doutes sur la validité d'*O. aspectabilis*.

Disons encore que D'ORCHYMONT avait fait de ce dernier une description extrêmement laconique (5) et qu'il s'était contenté de figurer le lobe mobile de l'armature génitale ♂ alors que la pièce basale se révèle bien plus différente de celle d'*O. asper*, tout au moins à l'examen par transparence, ce qui est certainement le moyen le plus sûr de mettre en lumière tous les détails de ces pièces si importantes pour l'établissement d'un statut spécifique. Cette différence consiste dans l'étirement en pointe de l'apex dans l'axe de la pièce basale chez *O. asper*, alors qu'il est plutôt tronqué et que sa pointe est dirigée vers le bas chez *O. aspectabilis*.

Par contre, il serait assez vain de reprocher à D'ORCHYMONT le laconisme de sa description ; il s'est en effet borné à signaler les rares différences anatomiques — pas toujours très apparentes — qui permettent de séparer les deux espèces en l'absence de l'examen des armatures génitales : il faut bien dire qu'il s'agit d'espèces dont la structure externe, la taille et la coloration sont extrêmement voisines l'une de l'autre.

Enfin, il est intéressant de constater que l'envoi de L.V. KNUTSON contenait une larve de même provenance (La Canée 9.IV.1963) que les adultes. Elle fut immédiatement identifiée comme une larve d'*Ochthebius*, et même du sous-genre *Cobalius*. En effet, on verra dans la publication citée plus haut (3) à la figure 10B, p. 19, la représentation d'une larve d'*Ochthebius (Cobalius) adriaticus* REITTER des rockpools d'Aulis, en face de Chalkis d'Eubée. La larve provenant des rockpools de La Canée, de taille plus réduite,

(5) Bull. & Ann. Soc. ent. Belg. 72, 1932, pp. 47-48, fig. 2B.

est très semblable de structure et est certainement une larve d'*O. aspectabilis*, cette espèce étant la seule à peupler les rockpools explorés. Elle est représentée ici (fig. 3) par sa face dorsale, alors que celle d'*O. adriaticus* montrait sa face ventrale.

Comme nous l'avons dit, les 57 exemplaires adultes et la larve ont été capturés par L.V. KNUTSON dans des rockpools marins à La Canée, en Crète occidentale (9.IV.1963). L'insistance sur ce détail n'est point oiseuse, car le type de D'ORCHYMONT est originaire de la baie de Suda, le long de la presqu'île d'Akrotiri, également en Crète occidentale ainsi que d'autres exemplaires qu'il a pris dans la baie d'Inakorion, à l'extrême ouest de l'île. Rappelons encore que SAHLBERG (6), dans sa description d'*O. asper*, signalait qu'il en possédait aussi un exemplaire unique de La Canée : celui-ci devait être selon toute probabilité un *O. aspectabilis*. Ayant exploré d'innombrables rockpools sur les côtes de Grèce et d'Anatolie, j'ai revu avec soin tous mes *O. asper* sans y retrouver un seul *O. aspectabilis*. Jusqu'à preuve du contraire, il faut donc croire qu'il s'agit d'une espèce endémique de Crète. La chose est d'autant plus remarquable que les *Ochthebius* des rockpools méditerranéens semblent tous avoir une aire de dispersion assez vaste.

*O. aspectabilis* serait ainsi la deuxième espèce d'*Hydraenidae* endémiques de Crète, la première étant *Hydraena s. str. subinura* D'ORCHYMONT.

#### *Hydraena s. str. ambigua* GANGLBAUER

On trouvera à la figure 4 la représentation de l'armature génitale ♂ d'une espèce dont on n'a jamais utilisé ce caractère pour fonder sa valeur spécifique. Or, il se fait que la structure de cet organe chez *H. ambigua* est exceptionnellement différente de tout ce qu'on pourrait être tenté de lui comparer chez les espèces qui en sont voisines par les détails de l'anatomie externe. Et le nom même de l'espèce suggère que ces détails sont à peine suffisants pour distinguer *H. ambigua* par exemple d'*H. longior* REY. Ajoutons que la réunion de caractères tels que le « soc de charrue » ventral de la pièce basale, son apex en large troncation et la forme du lobe mobile, n'existe chez aucune autre espèce connue d'*Hydraena*.

(6) Öfvers. Finsk. Vet. Soc. Förh. 42, 1899-1900, p. 193.

#### *Hydraena s. str. chiesai* n. sp.

Notre Collègue Aldo CHIESA de Bologne m'avait envoyé quelques exemplaires d'*Hydraena* et d'*Ochthebius* aux fins de vérifier certaines déterminations. Dans le lot se trouvait un spécimen d'*Hydraena s. str.* porteur d'une étiquette de PRETNER avec l'identification incomplète : *prope rufipes*. Cette approximation n'ayant point — à juste titre — satisfait CHIESA, il identifia l'insecte avec *H. s. str. ambigua* GANGLBAUER. A première vue, je ne pus me ranger à l'opinion de PRETNER, pas plus d'ailleurs qu'à celle de CHIESA. L'insecte s'écartait d'*H. rufipes* CURTIS par l'habitus plus élancé et par la forme et la ponctuation du pronotum. Quant à *H. ambigua*, elle diffère de notre exemplaire par l'absence totale de renflement aux tibias postérieurs et par la proportion entre le pronotum et les élytres. Par contre, il me parut que l'insecte était en tous points semblable à *H. angustata* STURM. Un examen très attentif ne fit que corroborer cette première impression, et l'indication de localité (Istrie) semblait devoir balayer le moindre doute qui aurait pu subsister quant à la valeur de ma détermination. J'eus cependant le scrupule de faire monter l'édéage en préparation microscopique, et j'éprouvai alors l'une des plus grandes stupéfactions de ma carrière entomologique : l'édéage ne répondait en aucune façon à celui d'*H. angustata* ! Pour me convaincre de cette évidence, j'examinai plusieurs édégés d'*H. angustata* préparés de la même façon que celui de l'exemplaire litigieux. Je m'aperçus alors d'imperfections de détail dans le dessin de D'ORCHYMONT (7), mais les différences restent fondamentales, comme on peut le voir en comparant les figures 5 et 6. La ressemblance extérieure entre les deux espèces est telle que cette seule comparaison pourrait suffire pour l'institution de l'espèce nouvelle que je dédie à Aldo CHIESA. Tout au plus pourrait-on ajouter que le disque du pronotum est un peu plus densément ponctué chez *H. chiesai* que chez *H. angustata* ; malgré tous mes efforts, je ne suis même pas parvenu à voir la moindre différence dans la disposition du renflement des tibias postérieurs ♂, dont on trouvera la représentation à la figure 7.

Long. : 2 mm.

(7) Bull. & Ann. Soc. ent. Belg. 71, 1931, fig. 36.

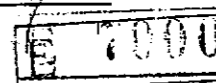
Habitat : Istrie.

Type : un ♂ dans la collection A. CHIESA (Bologne).

#### RESUME

L'auteur rétablit la validité de l'espèce *Ochthebius (Calobius) aspectabilis* D'ORCHYMONT, décrit deux espèces nouvelles (*Ochthebius (Hymenodes) thermalis* et *Hydraena s. str. chiesai* n. spp.). Il représente en outre les édéages d'*Hydraena s. str. ambigua* GANGLBAUER (inédit) et d'*Hydraena s. str. angustata* STURM (représentation jusqu'ici inadéquate).

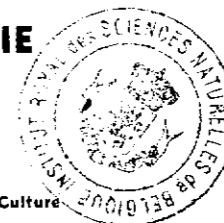
Institut royal des Sciences naturelles  
de Belgique.



BULLETIN & ANNALES  
DE LA  
SOCIETE ROYALE D'ENTOMOLOGIE  
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture  
et de la Fondation Universitaire de Belgique



### LA LIGNEE DES BAGAUDA ASIATIQUES (HETEROPTERA REDUVIIDAE EMESINAE)

par Paul DISPONS (Paris)

Chez les Emésinés la tribu des Plocariinés contient une lignée, celle des *Bagauda*, caractérisée surtout par des yeux très gros et fortement saillants, un pronotum allongé, un hypopygium muni d'une apophyse plus ou moins marquée, des trochanters non épineux, des antennes extrêmement longues.

La lignée ne comprend que deux genres qui se distinguent par la conformation du lobe postérieur du pronotum qui couvre entièrement le mésonotum chez les *Bagauda* ou qui le laisse découvert chez les *Lhostella* (1).

Le genre *Bagauda* est représenté en région éthiopienne et en région orientale; le genre *Lhostella* n'était jusqu'à présent connu que par des espèces africaines. La nouvelle espèce *Lhostella rondoni* du Laos vient confirmer la position afro-asiatique de la lignée des *Bagauda*.

*Lhostella rondoni* nov. sp.

Mâle. Laos : massif de Phontiou, la nuit à la lumière.  
Taille 9 mm.

(1) N.C.E. MILLER a décrit un genre *Bagaudella* du Soudan, qui paraît très voisin de *Bagauda*.